

Le XX^e siècle – de 1914 à 1990 – est abordé ici à travers quelques thèmes permettant d'éclairer cette période d'affrontements meurtriers, de combats des idéologies, de progrès technologique, économique et social, de tentatives d'organisations mondiales et régionales. On traite également le XXI^e siècle, tel qu'il se dessine depuis la chute du Mur de Berlin.

La décolonisation et la construction de nouveaux États : Inde, Algérie

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots clés
3. La décolonisation et la construction de nouveaux États : Inde, Algérie	- Gandhi et la non violence - La Toussaint 1954	On montre, à travers l'Inde et l'Algérie, les luttes coloniales et deux processus de décolonisation –pacifique et militaire - tandis que les indépendances s'accompagnent de transferts de population. On insiste sur les similitudes entre les deux pays (non-alignement) et sur leurs choix de systèmes politiques et économiques différents.

Les sujets d'étude sont tous obligatoires. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant
Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009.

LE SUJET D'ETUDE

Définition du sujet d'étude

En liant la décolonisation à la construction de nouveaux États, le sujet d'étude invite à dépasser l'étude traditionnelle de la décolonisation (chronologie, forme) pour étudier la création de nouvelles nations qui en sont issues dans leurs similitudes et leurs différences.

Le choix de l'Inde et de l'Algérie permet de dresser une typologie classique opposant une décolonisation pacifique et un conflit dramatique. Cette schématisation, bien que fondée, mérite d'être nuancée. Le retrait précipité des forces anglaises au moment de la partition en Inde condamne des populations à des déplacements accompagnés d'affrontements meurtriers ? La spécificité de la guerre d'Algérie, dans sa violence, est à des caractéristiques locales, et notamment à la présence d'une communauté européenne nombreuse.

S'il est possible de traiter les deux pays l'un après l'autre, il est plus pertinent d'aborder d'abord le processus de décolonisation des deux pays, puis la construction des deux états dans une démarche comparatiste.

On peut souligner le choc traumatique créé dans les colonies par la guerre 1914-1918. Mais la décolonisation en Inde est marquée par des traits spécifiques. Un processus d'industrialisation crée une classe ouvrière et un front de contestations sociales. Celles-ci peuvent rejoindre les aspirations plus anciennes d'une élite indigène formée aux valeurs occidentales et reprenant à son compte les idéaux libéraux. Sous l'impulsion de Gandhi, l'adoption de mouvements originaux de résistance fondés sur la

désobéissance civile permet de relier efficacement les espérances politiques et les préoccupations sociales. En 1919-1920, campagne de boycott des produits britanniques. En 1930-32, marche contre la taxe sur le sel. La création du Commonwealth en pleine crise économique ne fait que renforcer les aspirations à l'indépendance. En 1942, Gandhi fait adopter par le Congrès le *quit India resolution* qui refuse toute coopération militaire avec les Britanniques. A la fin de la guerre, le gouvernement britannique se rallie à l'idée d'une indépendance accompagnée d'une partition. Au Nord ouest et au Nord est de l'Inde, il accepte la création du Pakistan là où se trouvaient des majorités musulmanes, ce pays étant divisé en deux entités géographiques : Pakistan oriental - futur Bangladesh - et Pakistan occidental, le sort du Cachemire devant être réglé par référendum. Le déplacement de populations hindoues et musulmanes tentant de regagner leurs pays respectifs entraîne un mouvement migratoire d'une ampleur gigantesque (10 à 15 millions de personnes) marquée par des violences qui feront plus de 500 000 morts.

La situation algérienne est toute différente et entraîne les acteurs à d'autres choix. En Algérie, le dynamisme de la population indigène s'avère particulièrement sensible dans la mesure où il met les colons en grande infériorité numérique. D'où l'idée d'une citoyenneté à deux niveaux – deux collèges – refusé par les Français d'Algérie – mais pas seulement par eux – sur laquelle butent tous les projets de réforme dont le projet Blum-Violette. Des révoltes sont brutalement réprimées, et c'est dans un calme apparent qu'éclatent les « événements de la Toussaint », le premier novembre 1954, considérés comme le début de la « guerre d'Algérie ». Attentats d'un côté – c'est la tactique choisie par un nouveau parti, le FLN – riposte de plus en plus dure de l'autre – appel au contingent, détournement d'avion, pouvoir de police aux militaires : la voie de la violence est choisie. La guerre fait chuter la quatrième République et dure jusqu'en 1962. L'accession à l'indépendance est, là aussi, source de déchirements. Le rapatriement des pieds noirs et des harkis engendre une mémoire douloureuse et encore vivace des deux côtés de la Méditerranée.

La construction des états indiens et algériens se fait à vingt ans d'intervalle, mais les deux états manifestent la même volonté de faire émerger une troisième force dans un monde bipolaire. L'Inde devient rapidement un fer de lance du mouvement tiers-mondiste quand NEHRU pose, avec Nasser et Tito, les bases du mouvement non aligné à Brioni le 19 juillet 1956. L'Algérie rejoint temporairement l'Inde dans cet essai – porteur d'espoir mais promis à l'échec – de faire émerger une « troisième voie » entre les deux camps qui dominent le monde.

Les choix des deux pays sont différents, par contre, en politique intérieure. L'Inde s'appuie sur des institutions et un parti existant dans l'ancienne colonie pour construire un système fédéral authentiquement démocratique survivant à ses premiers dirigeants. La vision planificatrice de Nehru n'a jamais fermé les portes à l'économie de marché. L'Algérie fait le choix d'un système fondé sur le parti unique et inspiré des expériences socialistes. Les nationalisations massives étatisent l'économie. Le système productif en est perturbé mais la rente énergétique assure la redistribution sociale.

Ces choix économiques et politiques pèsent encore sur la situation présente des deux pays. Si l'Inde n'a pas encore vaincu tous les maux du sous-développement et connaît de graves disparités sociales et économiques, elle n'en a pas moins réussi à maintenir un régime démocratique et à émerger dans la mondialisation. Dépendante du prix des hydrocarbures, l'Algérie a subi de plein fouet les chocs pétroliers. Dans les années 90, elle est contrainte de signer un programme d'ajustement structurel qui met à mal l'étatisation de son économie et aggrave un chômage qui paupérise la jeunesse. Sur le plan politique, la première tentative de démocratisation du régime est interrompue par la victoire du Front Islamiste du Salut en 1991. L'armée pousse le président Chadli Benjedid à démissionner et à interrompre le processus électoral. Le pays plonge dans une guerre civile longue et meurtrière et connaît un certain isolement sur le plan géopolitique.

LES SITUATIONS

Gandhi et la non-violence

Gandhi joue un rôle d'acteur essentiel dans la décolonisation indienne. Sa personnalité, tout d'abord, donne une force nouvelle au nationalisme en opérant la jonction entre l'élite et les classes populaires. Mais ce sont ses méthodes de luttes originales et novatrices contre l'opposant qui font de lui un grand artisan de la défaite britannique qu'il a affronté dans sa jeunesse en Afrique du Sud. Les voies de la désobéissance civile et de la non violence qui prennent des formes diverses, marches de protestation, refus de l'impôt, s'avèrent efficaces et contraignent le gouvernement britannique à accepter peu à peu le principe de l'indépendance dans un cadre négocié.

La Toussaint 1954

S'il ne fut pas perçu comme tel sur l'instant, la « Toussaint rouge » constitue un événement fondateur de l'indépendance algérienne, révélateur des tensions à l'œuvre et annonciateur de la façon dont l'indépendance va être conquise. Du côté des nationalistes, le FLN (Front de Libération Nationale) valide une stratégie consistant à agir immédiatement et à entrer en guerre pour rallier les plus modérés. Il prend de court le MNA (Mouvement National Algérien) dont le nationalisme intransigeant entendait d'abord régler les divergences politiques entre les différents courants nationalistes. Une guerre fratricide s'engage dans laquelle le FLN sort vainqueur au prix de nombreuses victimes. A travers cette lutte, s'esquisse la création d'un état où le pouvoir s'exerce dans le cadre d'un parti unique. Du côté du gouvernement français, on refuse de constater l'émergence des idées indépendantistes, on compose maladroitement avec les pieds noirs, on enclenche un cycle de répressions qui annule l'idée d'une issue pacifique à la crise.

POUR ALLER PLUS LOIN

Ouvrages

- Michel Marc, *Décolonisations et émergences du tiers-monde*, Paris, Hachette supérieur, coll. « Carré Histoire », 1993, rééd. 2005.
- Pervillé, Guy *Pour une histoire de la guerre d'Algérie*, Paris, ed. Picard, 2002.
- Stora Benjamin *La guerre d'Algérie 1934-2004 la fin de l'amnésie* (avec Mohamed Harbi) Paris, R Laffont, 2004

Ressources en ligne

- Plus de 1500 extraits de documentaires vidéo sur le site de l'INA : <http://www.ina.fr/histoire-et-conflits/guerre-d-algerie/video/>
- Un dossier sur la décolonisation est consacré sur le site de l'ONU : <http://www.un.org/french/decolonisation/>
- Conférences en ligne (à venir) du « cinquantenaire des indépendances africaines » au musée du quai Branly : <http://www.quaibrantly.fr/fr/programmation/les-rendez-vous-du-salon-de-lecture/cinquantenaire-des-independances-africaines.html>
- Un dossier vidéo complet sur la Toussaint 1954 et la guerre d'Algérie sur le site de TV5 Monde : <http://www.tv5.org/TV5Site/webtv/video-6656-Les1er%20et%202%20novembre%201954%20la%20Toussaint%20sanglante%20en%20Algerie.htm>